

Si sage

Mon ami prétend que je suis trop sage. Un mot que je déteste, qui m'a été si souvent répété. À la pause, je me réfugie dans un coin, je m'absorbe dans un livre. J'aime la lecture. Au travail, je passe inaperçue, jamais un mot plus haut que l'autre. Je fuis le potinage, les querelles de bureau. Ils disent que je suis sage, je ne dis jamais rien et je tremble lorsqu'on me demande mon opinion. Chez moi, je lis aussi, mais au soleil, le chat sur mes genoux, une vraie peinture de Renoir, sauf que je ne suis pas jolie.

Incroyable, elle était si sage. Comment imaginer qu'elle a pu commettre un tel crime ? Jamais un mot plus haut que l'autre, une souris sur le tapis. Tu savais, toi, que Gilbert était son amant ?

Tous la disent sage, c'est ce que ses voisins, sa famille et ses collègues nous ont dit. L'homme que nous avons trouvé dans sa baignoire, nu, la peau verdâtre, la bave au coin des lèvres détonne avec le profil dressé par le test de personnalité que l'expert lui a fait subir. Cet homme empoisonné ne cadre pas dans son petit trois pièces aux murs couverts de livres. Un rendez-vous qui a mal tourné ?

Je lisais, il a sonné à la porte. Il voulait jaser. Il m'a dérangé. Il s'est imposé. J'ai perdu ma page. Il a dit que je devrais rester bien sage. Ce mot, que je ne peux pas endurer, je le lui ai fait payer.